



> ÉQUIPE PASTORALE : Abbé Thomas Cui	P. 03
> RÉFLEXION : Célébrations en communauté dans les églises paroissiales	P. 05
> ANNÉE PASTORALE : Année de la vie consacrée	P. 07
> DÉCOUVERTE : Pâques en Pologne	P. 09

Avry-dt-Pont / Bulle-La Tour / Echarlens / Morlon / Riaz / Sâles / Sorens / Vaulruz / Vuadens / Vuippens
et les paroisses de Corbières / Hauteville / La Roche / Pont-la-Ville / Villarvolard



SOMMAIRE

02 | Edito

> Carême: la clef de la compassion

03 | Equipe pastorale

> Abbé Thomas Cui

04 | Découverte

> Le MADEP, une autre façon d'agir

05 | Réflexion

> Célébrations en communauté dans les églises paroissiales

06 | Santé

> L'aumônerie HFR: un cœur qui écoute

07 | Année pastorale

> Année de la vie consacrée

08 | Diaconie

> Réfléchissons ensemble à une action diaconale

09 | Découverte

> Pâques en Pologne

10-11 | Coup de projecteur

> François Gachoud

12-13 | Eclairage

> Justice et miséricorde

14-16 | Jeunes

17 | Famille

> Synode des familles

18 | Vu de Rome

> «La véritable miséricorde demande la justice»

19 | Carême

> Campagne de l'Action de Carême

20-21 | Au livre de vie

22 | Brèves

23 | Agenda

24 | Méditation

Editeur: Saint-Augustin SA – 1890 St-Maurice

Directrice générale: Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef: Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat: tél. 024 486 05 25
fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch

Service publicités: Publi-Annonces SA,
rue Jacques-Grosselin 25, 1227 Carouge GE,
tél. 022 308 68 78

Maquette: Ed. Saint-Augustin SA

Photo de couverture: Mgr Rémy Berchier,
vicaire épiscopal de Fribourg
Photo: Jean-Claude Gadmer

Carême: la clef de la compassion

«**M**oins pour nous, assez pour tous», tel est le thème de l'Action de Carême 2015. Quelle invitation à l'aide, à la solidarité et à la fraternité! Chacun de nous saura ce que ces mots peuvent changer dans sa vie.

Toutefois, à la lumière de l'Evangile, on peut y voir une invitation au partage et à prendre soin des pauvres. Les possibilités sont nombreuses ici ou ailleurs. Parfois la pauvreté se crie ou se murmure chez un proche. Elle est parfois visible, mais aussi cachée comme quelque chose de honteux qu'on ne peut montrer par peur du regard des autres. Ce sera pour l'un de lui rendre une petite visite pour lui faire oublier sa solitude, pour un autre de lui offrir un pardon libérateur.

Il y a aussi de nombreuses associations dans ce beau pays de la Gruyère qui aident les plus démunis qui ont besoin d'un soutien quotidien, c'est aussi un moyen. Chacun sait qu'il y a des conflits sanglants de par le monde, que la faim et la maladie font des ravages, que la folie destructrice des hommes amène souffrance et pauvreté. Les possibilités pour aider et soulager dans le monde sont nombreuses et chacun de nous est invité à prendre sa responsabilité de chrétien. Et pourtant, c'est difficile à faire, car il y a notamment un fléau particulier qui fait des ravages dans nos sociétés: le manque de compassion. Nous sommes de moins en moins touchés par la souffrance de l'autre. Le pape François le dénonce: «Pour pouvoir développer un style de vie qui exclut les autres ou pour pouvoir s'enthousiasmer avec cet idéal égoïste, on a développé une mondialisation de l'indifférence. Presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres, nous ne pleurons plus devant le drame des autres, leur prêter attention ne nous intéresse pas, comme si tout nous était une responsabilité étrangère qui n'est pas de notre ressort.» (La joie de l'Evangile, pape François, Editions du Cerf, Paris, 2013, p. 65).

Essayons de voir ce temps de Carême comme une chance pour faire grandir notre compassion. L'amour d'une mère pour son enfant est un beau modèle de la compassion. Quand son enfant souffre, elle se sentira tellement touchée qu'elle fera tout ce qu'elle pourra, sans compter, pour l'aider. La compassion peut nous faire souffrir, surtout lorsque nous sommes touchés et impuissants pour faire quelque chose pour soulager. C'est Marie au pied de la Croix, impuissante devant la souffrance de son fils, l'image d'une mère impuissante auprès de son enfant.

Et pourtant, la compassion est clef pour notre bonheur. Elle nous pousse à partager, à aider, à pardonner, à poser un regard aimant sur notre prochain, à ne pas limiter une personne à un acte, à ne pas «chosifier» les gens. Elle nous pousse à aimer notre prochain dans un réel élan de cœur. Cet amour du prochain qui peut aller jusqu'au don de soi est la clef pour communier avec Dieu, pour être heureux.

Beau temps de Carême à tous.

Yannick Salomon



Icône La Vierge de Vladimir.

Rédaction locale:
Secrétariat de l'Unité pastorale
Rue du Marché 32
1630 Bulle
Téléphone 026 919 61 00
secretariat@upcompassion.ch
www.upcompassion.ch

Equipe de rédaction:
Abbé Bernard Miserez
Responsable: Gilles Liard
Avry-dt-Pont:
Elisabeth Bertschy
Bulle: Rose-Marie Jetzer
Riaz: Christel Oberson
Rive droite: Carmen Geinoz

Sâles: Carole Golliard
Vuadens: Xavier Schaller
Vuipens: Anne Peiry

Secrétariat UP:
Isabelle Fortunato
Marie Gothuey

Abbé Thomas Cui

« Il faut suivre le souffle de l'Esprit »

Depuis le 1^{er} octobre dernier, l'abbé Thomas Cui épaula l'équipe pastorale de l'UP Notre-Dame de Compassion. Chinois de 44 ans, docteur en théologie, il avoue « se sentir bien dans ce coin de pays très accueillant ».

Deuxième d'une famille catholique de cinq enfants, Thomas Cui a vu le jour en 1971, au cœur de la grande révolution culturelle chinoise lancée par Mao Zedong cinq ans plus tôt. Le dirigeant souhaitait s'appuyer sur la jeunesse chinoise pour consolider son pouvoir. Cette expression répressive bannissait, entre autres, toutes les formes de croyance religieuse. Ce n'est que vers la fin des années 70 que les religions retrouvèrent le droit de cité, non pas dans des sites ou églises, mais au sein même des familles. C'est ainsi que Thomas Cui, servant de messe depuis l'âge de sept ans, a découvert et apprécié l'Evangile: « Mon grand oncle était évêque jésuite. Avec ses compères évêques et quelques prêtres, ils venaient régulièrement se recueillir à la maison. C'est à leur contact que ma vocation est née. »

Ordonné prêtre en 1995 au sortir d'un séminaire « clandestin » (il est qualifié ainsi parce que les séminaristes suivaient leur formation non pas dans un lieu fixe, mais de famille en famille), Thomas Cui débarque à Paris en 1997 à l'invite de missionnaires français. Pendant un an, il s'astreint à des cours intensifs de français pour assimiler la langue et l'écriture. Il poursuivra ses études dans un institut théologique et spirituel en Provence au cours d'une expérience qu'il qualifie de « très prenante ». Avant de découvrir Fribourg et son université, en 2002, au terme d'une année de solitude consacrée à la prière. Sa curiosité et sa soif de la découverte le mèneront bientôt en Gruyère: « J'ai visité le Carmel, le château de Gruyères et le Moléson. Les points importants, en somme », sourit-il.

« Prendre des risques »

L'automne dernier, sur appel de Mgr Charles Morerod, il dépose ses valises à Bulle pour prêter main-forte à l'UP Notre-Dame de Compassion: « Par rapport à Fribourg et à Vuisternens-devant-Romont, je n'ai pas constaté de grands changements. Je ne me sens pas dépaycé en Gruyère. Au contraire, j'y suis bien. Les gens sont très accueillants. Et, de plus, ils sont très croyants. Je constate qu'ils sont très attachés à la tradition, c'est un bien de se référer au passé pour entretenir cette continuité. Je peux aussi compter sur l'appui d'une très bonne équipe pastorale. »

Depuis son arrivée, l'abbé Cui a visité toutes les paroisses de l'UP, y compris celles de la Rive droite du lac. Avec l'envie de transmettre l'audace au travers de son discours qui tonne le renouveau: « Il faut savoir se renouveler dans une certaine continuité, mais en évitant de verser dans la répétition. Cela lasse. J'aimerais que les gens soient ouverts, qu'ils osent prendre le risque. Car il faut suivre le souffle de l'Esprit. C'est la parole de l'Evangile », argue-t-il.

Gilles Liard



Un parcours insolite

Thomas Cui est né en 1971 dans la province de Hebei, dans les environs de Pékin. Il a suivi son séminaire durant six ans, de 1989 à 1995, année où il est ordonné prêtre. Il arrive à Paris en 1997, avant de terminer ses études de théologie en 2001 dans le Sud de la France.

En 2002, il découvre l'Université de Fribourg comme doctorant en théologie. Il débute comme prêtre en paroisse à Fribourg en 2005, avant d'officialier durant deux ans à Vuisternens-devant-Romont. En 2011 et 2012, il exerce son ministère à la paroisse de Saint-Joseph à Lausanne. Il termine ensuite son doctorat à l'Université de Fribourg, avant de venir épauler l'UP Notre-Dame de Compassion dès le 1^{er} octobre dernier.

GL

Le MADEP, une autre façon d'agir

En équipe, par le jeu ou les discussions, les enfants ou les jeunes évoquent ce qui fait leur vie: l'école, la famille, les soucis, les rêves, les sujets d'actualité qui leur tiennent à cœur.

Ensemble, ils essaient de mieux comprendre et de donner un sens à leurs intérêts. Avec l'aide d'un accompagnateur, ils imaginent une autre façon de vivre et d'agir. Pour soutenir cette démarche de relecture et d'action collective, le Mouvement d'Apostolat Des Enfants et Préadolescents (MADEP) développe divers outils pédagogiques, dans le respect du cheminement, des convictions et des capacités de chaque enfant ou jeune.

Le MADEP est ouvert à tous les enfants ou jeunes, de toutes confessions confondues, moyennant l'accord de leurs parents.

Marie-France Kilchoer

Prochaines rencontres dans notre Unité pastorale

14 mars et 20 juin, à 17h, au centre paroissial de La Tour-de-Trême
23 mai, à 17h, à Shalom, Echarlens

Rassemblement romand du MADEP

Le MADEP invite les jeunes à participer à son rassemblement romand, le 25 avril à Villars-le-Terroir, pour une grande fête.

Inscriptions:
www.madep-fribourg.ch

VIENS A LA MEGA-FETE DU MADEP

Samedi 25 avril 2015 à Villars-le-Terroir (Vaud)

Veuillez s'il-vous-plaît coller l'enveloppe de couleur à cet endroit.

Servez-vous!

Inscription sur www.madep-fribourg.ch
Mouvement d'Apostolat Des Enfants et Préadolescents

Les ateliers de l'essentiel vivent la Parole autrement

La Parole est vivante. Elle nous parle et interpelle de multiples façons. A travers les ateliers de l'essentiel, nous souhaitons proposer une approche originale en utilisant des activités créatrices telles que l'improvisation, le clown, le land art, le dessin ou la peinture, le jeu... ainsi que des moments de partage, de relaxation, de louange, de chants et de prière.

Les ateliers de l'essentiel sont ouverts à toute personne souhaitant vivre un temps pour se ressourcer, se faire du bien, se détendre et approfondir sa foi dans un esprit d'ouverture (à l'Esprit, aux autres, à soi-même).

Nos ateliers auront lieu à Romont, rue de l'Eglise 67, ou à Bulle, rue de Vevey 233. Six à sept samedis par année sont actuellement prévus de 9h à 16h, mais d'autres jours et horaires sont envisageables.

Bérénice et Cédric Castella

Précisions: <http://ateliers.interagir.ch>
Contacts: 076 380 46 78 ou 079 463 70 24

Baptême

Célébrations en communauté dans les églises paroissiales

A partir de Pâques, l'UP Notre-Dame de Compassion invitera les fidèles à célébrer les baptêmes dans les églises paroissiales et non plus dans les chapelles ou oratoires.

Finis les baptêmes privés dans les chapelles ou oratoires! Dès le 5 avril, dimanche de Pâques, l'Unité pastorale Notre-Dame de Compassion invitera les familles à célébrer les baptêmes dans les églises paroissiales, tel que cela se pratiquait jadis. Nous vous livrons, ci-après, une synthèse de l'article paru dans «La Gruyère» du 29 janvier écoulé sur les tenants et aboutissants de cette nouvelle orientation des baptêmes.

Notre UP célèbre quelque 250 baptêmes annuellement. Chaque année, une cinquantaine de célébrants – diacres et prêtres – viennent de l'extérieur de notre UP pour en célébrer une bonne partie. Le baptême est entré dans une logique de privatisation: les familles s'entourent d'un prêtre qui leur est cher, dans un lieu de prédilection, pour un événement qu'elles entendent vivre et apprécier en cercle restreint. Or, cette manière de procéder s'inscrit en contradiction avec l'esprit communautaire du baptême: «Notre communauté est dynamisée par le baptême», plaide l'abbé Bernard Miserez, qui s'est fendu d'une longue réflexion sur ce raisonnement individualiste du baptême. «Entrer dans le baptême, c'est vivre en communauté. Comment comprendre et expliquer que cette marque de Dieu sur chacun d'entre nous soit isolée?»

«Pas de droit sur le baptême»

Deux week-ends par mois seront réservés pour les baptêmes, avec la possibilité de baptiser le samedi après-midi avant la messe et le dimanche à la suite de la messe. Quatre fois par an, le baptême se déroulera le dimanche durant la messe. Si un prêtre extérieur à l'UP est sollicité par une famille, il devra également assurer les baptêmes prévus au même endroit ce jour-là. «Les célébrants sont les bienvenus», assure l'abbé Miserez, soucieux d'éviter les «baptêmes en petit comité».



Cette réorganisation du baptême n'est pas la conséquence du déficit de prêtres. «Il s'agit vraiment de retrouver le sens de ce sacrement, dont Dieu est l'initiateur. On n'a pas de droit sur le baptême, le baptême est un don.»

Cela dit, la démarche n'est ni novatrice ni réformatrice. Jadis, du temps des abbés Jordan et Thiémar, les baptêmes se déroulaient en plein office. Sur ce sujet, l'UP ne fait que suivre les directives cantonales décrétées en 2008.

Si ce remaniement évitera aux prêtres de se disperser, il ne signifie pas moins de travail. Surtout pour l'équipe de la pastorale du baptême composée des animatrices Marianne Monney, Véronique Yerly Zurlinden et Marie-Joselyne Pittet ainsi que de l'abbé Zbiniew Wiszowaty.

Synthèse tirée de «La Gruyère» du 29 janvier 2015

FRANCIS MOOSER
Energies renouvelables :
Pompe à chaleur
Bois • Solaire
Ventilation contrôlée
Chemin de Halage 14
CP 268 • 1630 Bulle
Tél. 026 919 60 90
www.francis-mooser.ch

Laiterie de La Sionge
Famille Jean-Paul Favre - Tél. 026 917 81 05
- Gruyère - crème double - sérac
- Vacherin fribourgeois
- Mélange fondue "Maison"
- Plateaux de fromages
- Beurre de fromagerie

J.-L. Mauron
Boulangerie - pâtisserie
«Au pain doré» «La Boutique à pains»
Nouveau : Présent à Ursy
Sâles
026 917 81 14

Bernard Drompt
Menuiserie - Rénovation
Les Fornys 17
1651 Villarvolard
Tél. 079 459 10 20

L'aumônerie HFR: un cœur qui écoute

Cinq dames et deux prêtres forment l'équipe d'aumôniers du HFR. Sa mission: la visite aux malades. Présentation.

L'aumônerie de l'Hôpital fribourgeois (HFR) comprend actuellement une équipe catholique composée de cinq femmes laïques (deux célibataires et trois mariées) et de deux prêtres. Ensemble, ils collaborent avec une équipe d'aumôniers réformés.

Le cœur de la mission de l'aumônerie est la rencontre avec l'autre, appelée communément «la visite aux malades». Comme le Christ qui s'est fait proche des personnes souffrantes, l'aumônier propose aux malades un temps de partage qui prend souvent, si la personne est consentante, la forme d'un temps d'écoute, dans le respect et sans jugement. Il lui arrive aussi régulièrement – si le malade (ou ses proches) le désire – de prier avec les patients ou pour eux. En outre, si le séjour à l'hôpital se prolonge, l'aumônier a parfois l'occasion de vivre un vrai accompagnement pour soutenir le malade (et sa famille) dans l'épreuve.

Apprentissage de l'humilité

La visite aux malades est une expérience précieuse pour mieux connaître et aimer l'humain. Elle permet de reconnaître la présence de Dieu auprès des personnes touchées par la souffrance. De ce travail à l'hôpital, deux aspects semblent fondamentaux pour témoigner d'une Eglise au service de tous, et plus particulièrement, auprès des personnes en souffrance.

Premièrement, le respect de l'autre et de la différence. Nous avons rencontré un monsieur d'une soixantaine d'années qui, blessé par certains comportements, avait une vision très négative de l'Eglise et s'en était totalement éloigné. Nous l'avons écouté et avons reconnu qu'il avait raison sur certaines choses. Sur d'autres, en revanche, nous avons partagé une vision différente. Avant de quitter sa chambre, ce monsieur nous a exprimé sa reconnaissance d'avoir pu aborder un sujet si douloureux, sans peur d'être jugé.

Deuxièmement, l'apprentissage de l'humilité. Il arrive que les mots adressés aux patients soient bien souvent de trop... Rester à côté du malade dans l'impossibilité de lui proposer une solution immédiate et efficace contre sa souffrance n'est pas toujours facile. Il faut donc beaucoup d'humilité et confier à Dieu ce que nous ne pouvons pas por-

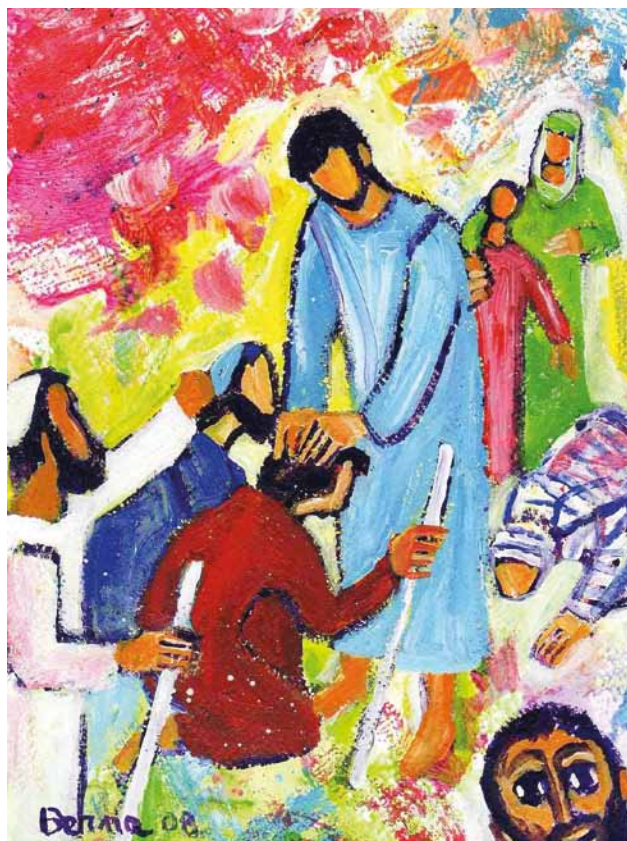


Photo: Berna

ter tout seuls. L'écoute des patients nous renvoie sans cesse à notre petitesse.

Bernadette Lopez

Responsable de l'équipe catholique de l'aumônerie HFR

Devenir visiteur/visiteuse bénévole dans un hôpital
ou un home – renseignements: Serge Kaninda

Tél. 026 426 34 70

E-mail: serge.kaninda@cath-fr.ch
pastorale-sante@cath-fr.ch



*l'art funéraire,
un hommage à l'être cher*

www.grand-marbrerie.ch T 026 919 60 20

GRAND
MARBRERIE

Année de la vie consacrée

Selon le souhait du pape François, l'Eglise, depuis le 1^{er} dimanche de l'Avent et jusqu'au 2 février 2016, vivra un temps dédié à la vie consacrée. Nous pourrions croire que la thématique retenue concerne uniquement les religieuses, religieux et les laïcs consacrés. Non, le Pape invite les baptisés à reconnaître le don incomparable que le Seigneur fait à son Eglise en appelant des femmes et des hommes à vivre pleinement leur vie au service de l'Evangile.

Ces femmes et ces hommes, nous les connaissons. Il y en a eu tant dans notre région. Des religieuses qui vivaient dans nos villages où elles enseignaient, soignaient les malades. Des religieux qui assuraient une présence d'écoute et de service presbytéral. Certes, les temps ont changé. Il y a toujours et heureusement des religieuses et religieux chez nous, mais il y a aussi des formes nouvelles de vie consacrée. A Bulle, à Notre-Dame de Compassion, il y a une fraternité OASIS composée de laïques consacrées.

Les personnes consacrées donnent à voir, au milieu de nous, quelque chose de l'Absolu de Dieu. Elles sont signes du Royaume de Dieu déjà là. Pour elles, la radicalité de l'Evangile suscite une réponse totale et libre dans le choix de leur vie. Elles sont comme le ferment qui rend visible la joie de croire.

« Là où il y a les religieux... »

Dans le message que le pape François adresse aux personnes consacrées, il invite, avec des paroles très fortes, à recentrer le style de vie religieuse aujourd'hui: « Que soit toujours vrai ce que j'ai dit un jour: "Là où il y a les religieux il y a la joie". Que nous soyons appelés à expérimenter et à montrer que Dieu est capable de combler notre cœur et de nous rendre heureux, sans avoir besoin de chercher ailleurs notre bonheur; que l'authentique fraternité vécue dans nos communautés alimente notre joie; que notre don total dans le service de l'Eglise, des familles, des jeunes, des personnes âgées et des pauvres nous réalise comme personnes et donne plénitude à notre vie.

J'attends que "vous réveilliez le monde", parce que la note qui caractérise la vie consacrée est la prophétie. Comme je l'ai dit aux Supérieurs Généraux "la radicalité évangélique ne revient pas seulement aux religieux: elle est demandée à tous. Mais les religieux suivent le Seigneur d'une manière spéciale, de manière prophétique".

Voilà la priorité qui est à présent réclamée: « être des prophètes qui témoignent comment Jésus a vécu sur cette terre... Jamais un religieux ne doit renoncer à la prophétie » (29 novembre 2013).

Le prophète reçoit de Dieu la capacité de scruter l'histoire dans laquelle il vit, et d'interpréter les événements. Il est comme une sentinelle qui veille durant la nuit et sait quand arrive l'aurore (cf. Is 21, 11-12). Il connaît Dieu et il connaît les hommes et les femmes, ses frères et sœurs; il est capable de discernement et aussi de dénoncer le mal du péché et les injustices, parce qu'il est libre; il ne doit répondre à d'autre maître que Dieu, il n'a pas d'autres intérêts que ceux de Dieu. Le prophète se tient habituellement du côté¹ des pauvres et des sans défense, parce que Dieu lui-même est de leur côté ».

Que ces quelques mots nous tiennent en éveil pour nous associer par la prière, l'attention et la confiance à cette réflexion indispensable pour l'Eglise d'aujourd'hui et de demain.

Abbé Bernard Miserez



¹ Pape François, *Lettre apostolique à tous les consacrés*, 4 décembre 2014

Pompes funèbres de Bulle et de la Gruyère

RUFFIEUX
POMPES FUNEBRES

Permanence téléphonique **026 919 86 20**

Lécheretta 17 – 1630 BULLE – www.pfr.ch – courrier@pfr.ch

Voir, écouter,
découvrir... *...et nos conseils*

ramotecTV
SON & IMAGE

Route de Riaz 3 • Bulle
T. 026 915 01 10

Jean-Marc Crausaz
Maîtrise fédérale

MEYER SA
ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ

Rue St-Denis 44
1630 Bulle 1
Tél. 026 919 81 91
Fax 026 919 81 99
E-mail: meyer.electricite@bluewin.ch

Réfléchissons ensemble à une action diaconale

Pour aider les personnes en situation de pauvreté dans notre communauté, il existe de nombreuses institutions qui font un excellent travail.



Peinture de Berna.

Les situations de pauvreté ne cessent de changer. Dans certains domaines, il y a vraiment de plus en plus de personnes en souffrance. Sous pauvreté, il faut comprendre tout ce qui isole, tout ce qui rompt le lien. La pauvreté matérielle est une forme, mais il y en a d'autres comme la solitude, la honte, le désespoir, etc. De nouvelles réponses sont à trouver, toujours. Il est important que toute notre communauté se sente concernée. Chacun de nous est invité à prendre ses responsabilités face à cette réalité. Les diverses associations caritatives et autres partenaires sociaux, même s'ils font un très bon travail, ne pourront pas répondre à tous et à tout.

Commission diaconale

Pour écouter, discerner, réfléchir et proposer des actions, il est important d'être ensemble. Ainsi, l'Equipe pastorale de Notre-Dame de Compassion, par son délégué à la diaconie, désire-t-elle créer une commission diaconale composée de quatre personnes. Nous cherchons des personnes motivées par l'aide et la solidarité qui connaissent bien ce beau pays de la Gruyère et qui sont prêtes à s'engager bénévolement pour cette mission.

Si vous êtes intéressés, merci de prendre contact avec le secrétariat de l'Unité pastorale Notre-Dame de Compassion (026 919 61 00) ou d'écrire à diaconie@upcompassion.ch

Yannick Salomon

« Je vous le déclare encore, si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Mt 18, 20

GLACE DE LA FERME Famille Clément
Praz-Genoud 16
1642 Sorens
026 915 17 59
Vacherin et bûche glacée
sur commande

MULTISOLS
PARQUETS - LINO - MOQUETTES

BROC
Barras
079/455 46 10

RIAZ
Schornoz
079/455 37 37

Dallybureau
ETUDE ET AMENAGEMENT DE BUREAU
www.dally.ch
Bulle-Vuadens 026 / 912 16 70

**MENUISERIE
EBENISTERIE**
**Robert
Guernsey**
1625 MAULES / SÂLES

Tél./Fax : 026 917 84 83
Natal : 079 244 36 10
TVA N° 543 112

- TRANSFORMATION
- RÉNOVATION
- RÉPARATION
- POSE

Pâques en Pologne

Une tradition encore bien vivante ou alors une fête entre liturgie et tradition ?

A Olsztyn, au nord de la Pologne, région d'où est originaire le Père Zbiniew et qui, avant 1945, était rattachée à la Prusse, les traditions pascales sont bien vivantes. La semaine qui précède Pâques est le théâtre d'une préparation très intensive. Lors du «Dimanche des Palmes», on bénit les rameaux ou palmes, de la plus petite et modeste branche jusqu'à la plus grande décorée de fleurs. Dans les foyers, on s'adonne aux nettoyages de printemps ainsi qu'aux préparatifs culinaires issus d'une riche tradition qui comporte, entre autres, un gâteau coloré nommé «mazurek», des œufs farcis et du jambon rôti. Une autre coutume est celle des œufs peints, dont les célèbres «Pisanki» aux belles couleurs vives et aux motifs symboliques travaillés avec la technique du batik.

Si, du Jeudi saint au dimanche de Pâques, les cérémonies correspondent aux nôtres, elles en diffèrent sous cer-

tains aspects. Ainsi, le Vendredi saint, construit-on le tombeau du Christ dans un coin de l'église, comme on le fait chez nous pour la crèche à Noël. Après la cérémonie de l'après-midi, une hostie est laissée dans l'ostensoir que l'on dépose au-dessus du Christ recouvert d'un voile blanc. Le Samedi saint, on vient nombreux prier et voir le tombeau. Ce dernier, préparé avec beaucoup de soin, est différent d'un village à l'autre. Ce jour-là aussi, les familles se rendent à l'église pour faire bénir un panier garni d'œufs, de charcuterie, de pain, de sel, de raifort et d'un petit agneau ou lapin en sucre. La nourriture ainsi bénie constitue le petit déjeuner ou plutôt le brunch qui suit la cérémonie du jour de Pâques.

La messe de la Résurrection débute à 6h du matin déjà : les prêtre et les servants se rendent au tombeau en chantant par trois fois «Le Christ est ressuscité, alléluia!» Avant la messe chantée,

accompagnés des fidèles et du chœur, ils vont en procession autour de l'église pour annoncer au monde la Résurrection. Le brunch qui suit la cérémonie revêt un caractère très festif. On partage un des œufs bénis avec tous les membres de la famille en se souhaitant de «Joyeuses Pâques» et en s'embrassant.

En revanche, le lundi qui suit, appelé «smigus dyngus», on peut se laisser aller à l'impertinence en arrosant d'eau ses proches. Autrefois, celui qui voulait éviter l'inondation pouvait faire un don (dyngus). Le plus souvent, c'était des œufs que les jeunes récoltaient pour les redonner aux pauvres.

Anne Peiry

avec le témoignage du Père Zbiniew

Joyeuses Pâques en polonais :
Wesołych Świąt Wielkiej Nocy!
Wesołego Alleluja!



Photo : Abbé Zbiniew Wysowati

François Gachoud, philosophe, auteur de *Comment* « Si le Christ n'était pas ressuscité, n'aurait pas existé »

Professeur de philosophie retraité, le Bullois François Gachoud a publié récemment un ouvrage intitulé « Comment penser la résurrection ». L'abbé Bernard Miserez, qui s'est intéressé de très près à cette publication, a interviewé l'auteur.

François Gachoud, dans votre livre Comment penser la Résurrection, vous attribuez une importance primordiale à la Résurrection. Elle est l'événement qui est au centre de la foi chrétienne. Pourquoi?

Parce que la Résurrection est un événement qui a bouleversé le cours de l'histoire. Pour une raison fondamentale: si le Christ n'était pas ressuscité, la religion chrétienne n'aurait pas existé. C'est deux mille ans de civilisation chrétienne qui n'auraient pas marqué l'histoire. C'est considérable! Il faut donc s'interroger: pourquoi les textes des Evangiles, des Actes des apôtres et des Epîtres mettent-ils la Résurrection au centre? Tout le reste en découle. La Résur-

rection est bien l'événement fondateur, elle est le cœur de la foi chrétienne. Paul l'atteste fortement dans la première Epître aux Corinthiens: « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, vide aussi notre foi. » J'ai donc eu souci d'éclairer le sens de ces textes.

Selon votre étude, la question majeure qui se pose est celle-ci: comment penser cet événement fondateur? Et tout d'abord: qu'est-ce que ressusciter veut dire?

Je répondrai deux choses. Premièrement, il ne faut pas confondre Résurrection et immortalité de l'âme. L'immortalité signifie que l'âme seule survit au corps après la mort.

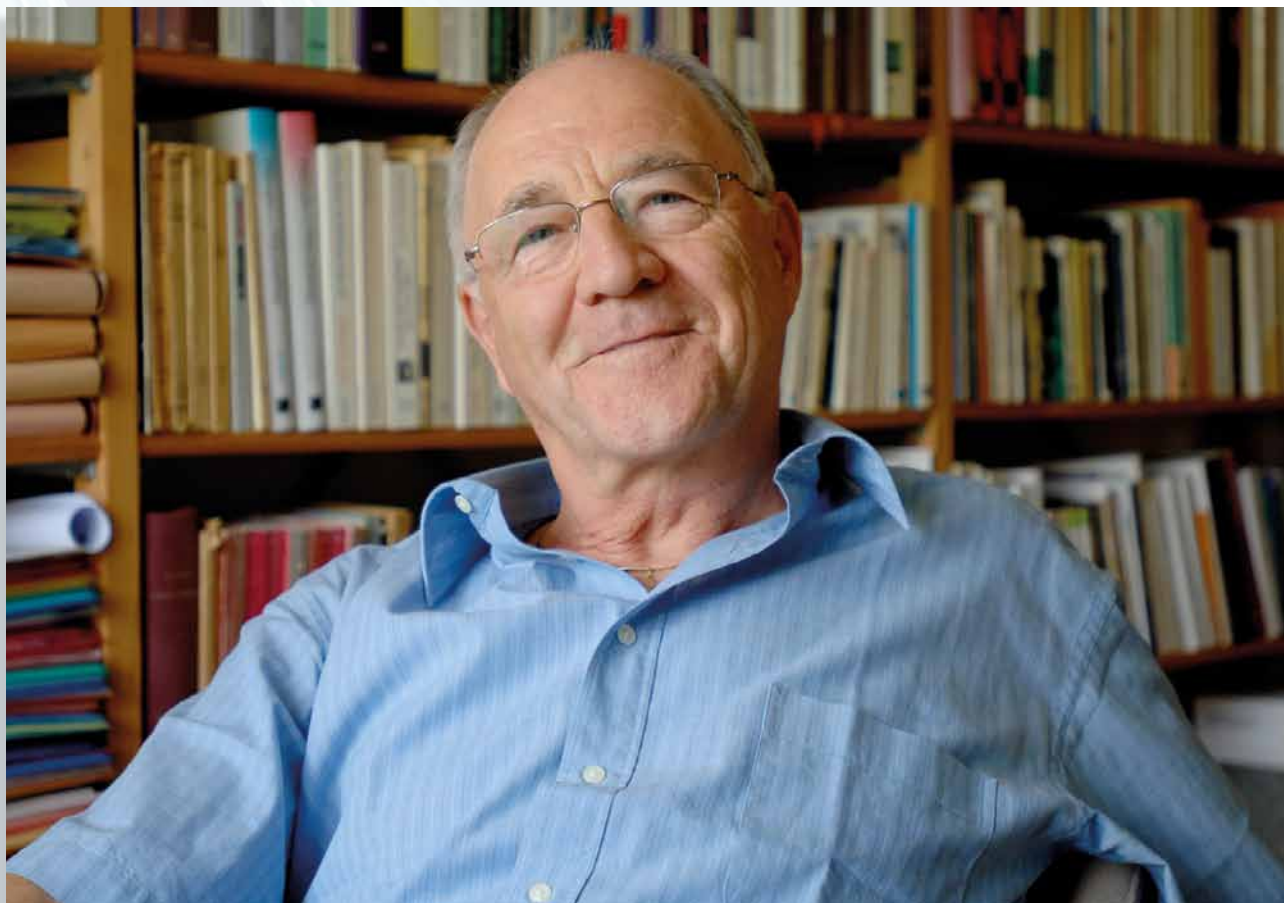


Photo: francoisgachoud.ch

penser la Résurrection

la religion chrétienne

Bio express

François Gachoud (74 ans) a enseigné la philosophie et la littérature au Collège Saint-Michel à Fribourg et au Collège du Sud à Bulle jusqu'à sa retraite en 2003. Fondateur de l'AGORA, espace de discussion et de réflexion philosophique sur des sujets de société et d'actualité, il tient encore une chronique dans les journaux «La Liberté» et «La Gruyère». Parallèlement, il a publié quatre ouvrages. Et dispensé de nombreuses conférences.

La Résurrection affirme que notre personne entière, corps et âme, chair et esprit, retrouvera son unité profonde parce que le Christ est ressuscité dans sa chair par la force transfiguratrice de l'Esprit. C'est évidemment un grand mystère. On ne peut pas le démontrer rationnellement, mais on peut y croire comme à un événement dont les témoins directs, les Apôtres, ont attesté la véracité.

Deuxièmement, c'est d'autant plus fort et étonnant que les disciples n'y ont pas cru après la Passion et la mort de Jésus. Ils ont cru, comme nous l'aurions cru aussi, que c'était fini. Pourtant, Jésus leur avait annoncé qu'il ressusciterait. Mais ils n'ont pas compris. Pourquoi? J'ai voulu répondre à cette question en interrogeant de près les textes qui relatent les apparitions du Christ vivant après sa mort.

Les disciples sont donc passés de l'incrédulité à la foi?

Oui. Et c'est ce qui indique qu'ils n'ont pas pu inventer que le Christ est bien ressuscité puisqu'ils n'y croyaient pas. La Résurrection s'est imposée à eux dans l'évidence de sa puissante manifestation. Il me fallait donc expliquer pourquoi. Et tout d'abord: pourquoi n'ont-ils pas reconnu tout de suite Jésus vivant? Ils ont bien vu un corps devant eux quand il leur apparaît, mais sans reconnaître que c'était bien lui. C'est toute la question du corps du Christ transfiguré. Qu'est-ce que cela veut dire? Il me fallait donc recourir à la philosophie pour essayer de comprendre.

Est-il donc important de proposer une clé de lecture philosophique? C'est ce qui fait l'originalité de vos explications.

Jésus s'est manifesté comme fils de Dieu, Dieu fait chair, Dieu incarné. Mais il s'est en même temps présenté dans sa vie comme un homme, pleinement homme. La question se posait donc: qui est Jésus comme être humain? C'est à la philosophie de répondre du point de vue qu'on appelle anthropologique. Or là, on trouve deux conceptions: celle

héritée de la philosophie grecque qui nous dit que l'être humain est composé d'un corps et d'une âme. Le corps est matériel et visible et l'âme est spirituelle et invisible. Mais la mort les sépare. La conception qu'on trouve dans toute la Bible est autre: il n'y a pas le corps mortel d'un côté et l'âme spirituelle de l'autre. La Bible conçoit Dieu comme un créateur et ce créateur est un donateur de vie.

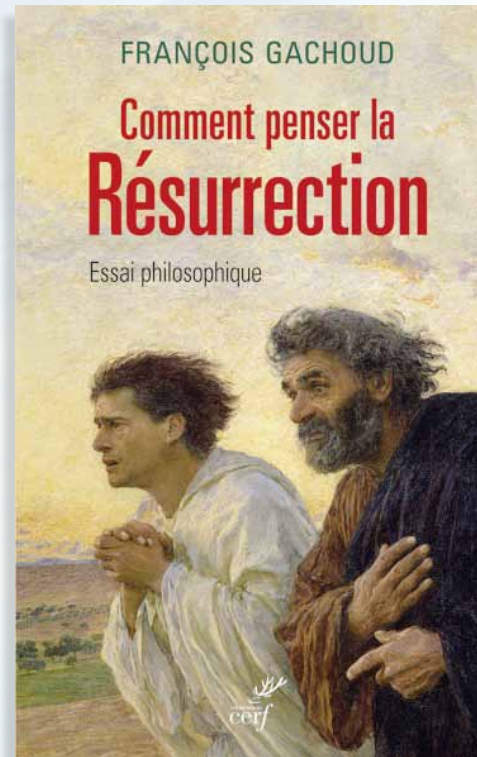
Comment donne-t-il la vie?

Il insuffle sa propre vie à lui dans la chair humaine et, par ce souffle spirituel, il habite notre cœur. On ne peut donc pas séparer la chair de ce souffle de vie donné. Dans la langue hébraïque, il n'y a pas de mot pour dire le corps. On emploie toujours le mot «chair». La chair désigne toujours l'être humain comme vivant. Et il n'est vivant que parce qu'il a reçu de Dieu son créateur le souffle qui lui donne de vivre. Dans notre perspective, cela veut dire que la Résurrection est l'accomplissement définitif de ce don fait à l'être humain. En sortant vivant pour toujours du tombeau, le Christ a vaincu la mort une fois pour toutes.

C'est donc là ce que révèlent les apparitions du Christ ressuscité?

Oui. Les disciples témoins comprennent alors que celui qui est là devant eux n'a plus l'apparence d'une chair mortelle comme la nôtre, mais il est réellement une chair transfigurée par la toute-puissance du souffle de vie qui l'a ressuscité. Ce souffle a pour nom l'Esprit Saint. Et c'est ce même Esprit qui sera donné aux Apôtres à la Pentecôte en vue de fonder l'Eglise chrétienne. N'oublions pas que le souffle transmis par le Christ ressuscité est un souffle d'amour, l'amour inconditionnel de Dieu pour notre humanité. Il est puissant et invisible. Il habite notre cœur et nous donne de croire. La foi est un don de l'Esprit. Et la Résurrection est notre espérance. Car Jésus l'a promis: nous ressusciterons. C'est ce qui nous donne d'agir et de vivre en chrétien. Et d'en témoigner.

Propos recueillis
par l'abbé Bernard Miserez



**Conférence «La Résurrection est-elle pensable?», mercredi 11 mars, à 20h,
à la grande salle du restaurant des Halles à Bulle.**

De la justice à la miséricorde

Justice et miséricorde, deux termes du vocabulaire biblique mais aussi, sous des formes variées, de notre vocabulaire quotidien ; ils semblent s'opposer comme si rigueur et bonté s'excluaient.

Dans l'Eglise catholique même, la question vient lorsqu'on aborde par exemple la situation des divorcés qui souhaiteraient se marier une nouvelle fois. On évoque le droit en se fondant sur la Parole de Dieu. Alors, on ne peut que souhaiter un accueil charitable à défaut de la miséricorde qui, accordée pour d'autres défaillances, n'est pas de mise ici.

Jean-Claude Gardner



Visages de miséricorde au Nicaragua.

Les crimes dits de guerre, les actes terroristes, les abus sur les enfants sont qualifiés d'impardonnables, ce qui sous-entend qu'ils sont encore moins pardonnables que d'autres injustices. Ici rebondit la question : qui pose la limite, au nom de qui ou de quoi ? Et finalement, qui définit le bien et le mal ?

Notre culture européenne a vécu majoritairement selon la tradition chrétienne, avec pour écrit fondamental la Bible. Les philosophes des Lumières ont apporté une diversité d'expressions juridiques, religieuses, civiles, économiques, sociales qui prétendent dire la justice. La Déclaration des droits de l'homme (reconnue en 1948) tend à remplacer les dix commandements. De plus, laïcité et démocratie ont tendance à écarter les principes d'origine religieuse pour ne retenir qu'un droit naturel ou de convenance sociale.

Un troisième terme : le pardon

La Parole de Dieu tient ensemble deux discours : respect de la loi, dépassée et résumée par Jésus dans le commandement de l'amour de Dieu et du prochain, et en même temps, possibi-

Une mère qui a perdu son nourrisson vole l'enfant d'une autre mère. Salomon rend sa sentence : « Partagez l'enfant restant. » Plutôt que de laisser tuer son enfant, la vraie mère préfère qu'on le donne à l'autre mère. Ainsi, la véritable mère est reconnue à son sens maternel et son enfant lui est rendu vivant.

(cf. Premier livre des Rois, 3, 16-28)

lité du pardon ou de la miséricorde, c'est-à-dire bienveillance en faveur du coupable.

Alors, le droit serait-il inutile ? C'est un guide qui définit le permis, le défendu et les sanctions. Les dix commandements devraient s'intituler plus exactement les « dix orientations », ou directions : si tu ne veux pas retourner dans la situation d'esclave de ton frère, il vaut mieux ne pas tuer, ne pas voler, etc. La sanction est là soit pour réparer ce qui peut l'être, soit pour changer d'orientation, soit encore pour protéger la société.

La question ressurgit : la peine doit être juste, si on prétend sanctionner

Plus que la justice, la miséricorde...

Celui qui a commis un délit entre dans un processus qui met en cause son histoire. D'abord, souvent, il y a le déni : « ce n'est pas moi ». Ou « je ne suis pas responsable »...

La procédure judiciaire le met en face de ce que la société a convenu par le droit. Alors, sa perception des faits est confrontée à une autre manière de voir la réalité, plus ou moins proche, mais difficile à accepter.

Puis vient le procès avec l'accusation, la défense et la sanction : relaxe ou peine.

Si c'est la relaxe, on salue la victoire de la justice. Dans le cas contraire,

on accuse la procédure, ou la peine que l'on trouve injuste ou disproportionnée.

Durant le temps de détention, l'aumônier qui intervient n'a rien d'un nouveau juge. S'il est le bienvenu, il est alors porteur d'un message de miséricorde, qui accompagne la personne détenue en recherche de paix et d'avenir.

Personnellement, je me sens habité par l'attitude de Jésus face au bon larron : « Aujourd'hui même tu seras en paradis avec moi. » Si les hommes



Mélanie Rouiller

Jean-Claude Ayer, aumônier de prison, en discussion avec un détenu, intervient dans un élan de miséricorde.

prétendent établir la justice, Dieu va jusqu'à la miséricorde.

Jean-Claude Ayer, diacre, aumônier de prison, Bulle



Jean-Claude Gädmer

Temps des confessions lors d'une rencontre de «Prier et témoigner».



Jean-Claude Gädmer

L'abbé Bernard Miserez, à Bulle: un temps de discernement.

une injustice. Les tribunaux hésitent entre la peine pour amender, corriger – on vise alors le bien du coupable – ou celle pour protéger la société, mesure de sécurité publique. Mais la peine elle-même ne remplace pas, ou ne compense que rarement les méfaits. Et dans certaines situations, la réparation est impossible, comme pour la tuerie de Paris de janvier dernier.

Question de vocabulaire

Le terme de «justice» peut évoquer l'ensemble d'une attitude correcte dans un contexte donné.

En novembre dernier, un procureur de la République italienne a défrayé la chronique en déclarant nulles les peines prononcées lors d'un procès antérieur concernant l'amiante, car il y avait prescription. Avec cette précision: «Ici, nous faisons du droit.»

Le droit est ce qui stabilise les rapports entre les hommes et les protège des soubresauts dangereux de la vie. (cf. Hannah Arendt, *Le système totalitaire*. Ed du Seuil, 1972. p. 211.)

La miséricorde est la disposition du cœur qui prend pitié. Le pape Jean-Paul II a institué le dimanche de la miséricorde divine (1^{er} dimanche après Pâques).

Le pardon rétablit la personne en son état antérieur à la faute. Selon l'Évangile, «il est sans limites puisqu'il faut pardonner jusqu'à 77 fois 7 fois, autrement dit toujours».

La miséricorde se moquerait-elle de la justice, comme le dit saint Jacques? (Épître de Jacques, 2, 13) Est-il correct de simplifier en disant: aux hommes la justice, à Dieu la miséricorde? Comme si en Dieu il n'y avait pas de justice et en l'homme point de miséricorde?

Le terme évangélique de pardon contient un critère objectif sur les faits (une loi) et un jugement, ou une appréciation plus subjective. Le pardon découle alors de la miséricorde qui prend pitié: il rétablit le coupable dans sa dignité (parabole du fils perdu et retrouvé, Lc 14) et le libère de la lourdeur du passé.

Le pardon met à l'épreuve notre sentiment de justice: «Il fait bon accueil aux pécheurs: va et ne pèche plus...» Il faut être Jésus pour afficher une telle audace qui brise le cercle enfermant de la justice et du jugement. En allant au-delà du don, il donne une nouvelle chance et ouvre un avenir.

La forme solennelle du pardon est le sacrement de la réconciliation où la miséricorde de Dieu est affirmée et célébrée.

Pascal Bovet



Jean-Claude Gädmer

Moïse et la table des lois (église Saint-Paul à Genève).

Avec l'aumônerie du CO de Bulle dans son nouveau local

La direction du CO de Bulle a mis à la disposition de l'aumônerie une magnifique salle dans laquelle les élèves peuvent vivre les activités proposées.

Depuis septembre, des rencontres de confirmands de l'UP, des célébrations, des animations ont lieu dans ce cadre chaleureux que nous avons inauguré à la rentrée de janvier en présence du directeur et du corps enseignant.

Nous voulons réitérer notre reconnaissance à la direction du CO de Bulle pour son accueil et son soutien sans faille.

A venir à l'aumônerie du CO de Bulle

En chemin vers Pâques:

- Autour du sacrement du pardon, **le 12 mars 2015**
- Soupe de Carême, **le 27 mars 2015**
- Messe du Jeudi saint, **le 2 avril 2015** présidée par l'abbé Bernard Miserez



En chemin sur la route des pèlerinages:

- Journée pèlé de chapelle en chapelle, **le 14 mars 2015**
- Pélé CO sur la Via Jacobi, **du 8 au 13 mai** de Rorschach à Brunnen

Prière de Taizé à Bulle

La prière mensuelle de Taizé à Bulle a lieu le dernier vendredi du mois en alternance entre le Temple réformé, rue de Gruyères 70, et la salle d'aumônerie au CO de Bulle, rue de la Léchère 40.

Prochains rendez-vous:

- **27 mars** au Temple
- **24 avril** à l'aumônerie du CO
- **29 mai** au Temple
- **26 juin** à l'aumônerie du CO

Les aumôniers: Christine et Olivier





JMJ 2015 à Fribourg

A l'initiative des évêques suisses des jeunes, les Journées mondiales de la jeunesse qui se déroulent habituellement chaque année dans chaque région linguistique du pays auront lieu, cette année, du 1^{er} au 3 mai à Fribourg pour les jeunes catholiques de toute la Suisse.

Plus de 1000 jeunes sont attendus à ce rassemblement national qui prend l'allure d'un véritable défi : rassembler la jeunesse catholique suisse au-delà des frontières linguistiques et culturelles, à l'image des JMJ internationales. Au programme : enseignements, partages, rencontres, témoignages, prière et eucharistie autour de nos évêques, mais aussi une dimension ouverte aux périphéries qui sont chères au pape François avec un concert à l'extérieur, une grande procession aux flambeaux et des rencontres à travers toute la ville, et hébergement dans les familles. Le thème de ces rencontres est celui que le Saint-Père a donné à tous les jeunes pour cette année : « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu. » (Mt 5, 8)

On vous attend nombreux.

Informations : www.fr2015.ch

PROGRAMME

Vendredi 1^{er} mai à la cathédrale Saint Nicolas

Dès 17h accueil et enregistrement
20h soirée de lancement

Samedi 2 mai

9h-11h louange, catéchèse, partage à la cathédrale
11h30 eucharistie
14h15-16h15 ateliers
16h30-18h festival à la place G. Python
20h vigile à la cathédrale
20h45 procession aux flambeaux, témoignage, concert à la place G. Python

Dimanche 3 mai à la cathédrale Saint-Nicolas

10h eucharistie
14h rencontre avec les évêques
15h célébration d'envoi

Formule Jeunes

Rendez-vous aux jeunes de 15 à 25 ans



En plus des JMJ qui auront lieu le 1^{er} week-end de mai (voir l'article ci-contre), Formule Jeunes propose deux grands rendez-vous aux jeunes de tout le canton :

- **le 12 mai à 20h, à Fribourg, église Saint-Paul du Schöenberg :** une prière de Taizé exceptionnelle réunira les groupes de prière de Taizé du canton. Ensemble, nous célébrerons les 100 ans de la naissance de frère Roger, fondateur de la communauté de Taizé. Infos sur www.formulejeunes.ch
- **le 12 juin 2015, à Corbières, de 20h à 8h :** Nuit « Tout feu, tous flammes » pour les confirmés : une nuit de chants, de jeux et de célébration pour réveiller le feu de l'Esprit Saint reçu à la confirmation. Renseignements et inscriptions auprès de l'aumônier de ton CO, sur www.formulejeunes.ch ou chez l'animateur qui t'a préparé à la confirmation.

Christine

Quatre jeunes de Fribourg en pèlerinage à Prague

Nous étions quatre jeunes pèlerins du groupe de Fribourg à participer, du 29 décembre au 2 janvier derniers, à la rencontre européenne de Taizé, à Prague. Durant cinq jours, nous avons prié, réfléchi, découvert la ville et surtout rencontré des milliers de jeunes chrétiens de toute l'Europe.

La paroisse Saint-Apollinaire a accueilli les Fribourgeois. Nous étions hébergés à Jabok, une école privée située dans le quartier Ville Nouvelle de Prague. Dans notre groupe, chacun avait son rôle: Rita nous a guidés dans le métro, Michaël a accompagné nos prières en musique et Mélanie nous a fait découvrir l'Enfant Jésus de Prague à Notre-Dame-de-la-Victoire.

C'était la première fois que j'assistais à une rencontre européenne de Taizé. Et j'en garde un excellent souvenir. Ce que je retiens d'abord, ce sont les échanges avec les autres jeunes Européens. Jabok était une véritable Europe en miniature: Allemands, Biélorusses, Français, Italiens, Polonais, Suisses. Grâce à l'anglais, aucun problème pour communiquer. Lors de la Fête des nations, pour le réveillon du 31 décembre, chaque pays avait préparé un petit spectacle. Dans le groupe suisse, nous avons choisi de chanter le célèbre

«Le vieux chalet». Les Italiens ont présenté un quiz sur leur pays. Et les Français ont animé un spectacle de magie.

Le deuxième point important était la prière. Comme dans le village français de Taizé, trois prières quotidiennes ont été proposées lors de la rencontre européenne. L'occasion d'apprendre des chants que nous connaissons désormais par cœur: «Laudate dominum», «Nothing can ever come», «Bleibet hier». A Saint-Apollinaire, les jeunes de Jabok ont animé la prière du matin.

Enfin, je n'oublierai pas les voyages aller et retour en train de nuit entre Bâle et Prague. Ils nous ont permis de mieux connaître les autres Suisses. Nous avons prié tous ensemble dans la voiture réservée aux vélos, sous les yeux étonnés des contrôleurs. Nous avons chanté, joué et mangé. Suisses allemands et Suisses romands ont pu échanger en toute amitié. Le retard du train aller a vite été oublié. Car Taizé est un pèlerinage de... confiance.

Benoît

Prière de Taizé à Bulle à 19h30
27 mars et 29 mai au Temple,
24 avril et 26 juin à l'aumônerie du CO



Quatre jeunes à Prague lors de la rencontre de Taizé.

La famille, mission impossible ?

Parlons-en avec l'actualité du synode sur la famille
Conférence et débats – partageons nos questions et nos réflexions



le mardi 17 mars à 20h00
dans les salles du 1^{er} étage de la maison des Halles

Soirée proposée et animée
par les équipes pastorales de la Gruyère et la fraternité OASIS

La famille ... des questions à débattre !

A la demande de la Conférence des évêques suisses, dans le cadre d'une large consultation lancée en vue du Synode sur la famille, nous proposons une soirée de débat / conférence à toutes les personnes habitant la Gruyère le mardi 17 mars à 20h, aux Halles à Bulle. Plus que jamais, la famille est au cœur d'innombrables

préoccupations. De nouveaux modèles apparaissent, des situations difficiles semblent être incompatibles avec le discours de l'Eglise.

Au moment où notre avis est sollicité pour être matière à réflexion au Synode prochain, venez vivre ce temps d'échanges. Venez partager votre expérience. Votre questionnement est né-

cessaire aux Pères synodaux qui, avec le pape François, auront à donner au monde des balises conformes à l'Evangile. C'est l'Esprit le maître d'œuvre de cet immense chantier. Votre participation et votre prise de parole manifestent que la Vérité se découvre dans un dialogue vrai et fraternel.

Abbé Bernard Miserez

« La véritable miséricorde demande la justice »

S'il est un Pape qui sera sans doute appelé celui de la miséricorde, c'est bien le pape François, qui évoque presque quotidiennement dans son intense activité pastorale la miséricorde, soit selon la définition des manuels : « la vertu du cœur compatissant qui partage la misère d'autrui afin de la secourir ». La miséricorde est selon le Saint-Père, qui en a fait le programme de son pontificat, la clé du témoignage évangélique, la clé de la mission à laquelle tous sont appelés à participer.

Visitant en septembre 2013 le Centre jésuite Astalli de Rome pour les réfugiés, le pape François déclarait : « L'accueil ne suffit pas à lui seul. Il ne suffit pas de donner un sandwich si cela n'est pas accompagné par la possibilité d'apprendre à marcher par ses propres moyens. La charité qui laisse le pauvre tel qu'il est n'est pas suffisante. La véritable miséricorde, celle que Dieu nous donne et nous enseigne, demande la justice, demande que le pauvre trouve la voie pour ne plus être tel. Elle demande – et elle le demande à nous Eglise, à nous ville de Rome, aux institutions –, elle demande que personne ne doive plus avoir besoin d'être nourri, d'un logement de fortune, d'un service d'assistance juridique pour voir reconnu son droit à vivre et à travailler, à

être pleinement une personne. [...] Servir, accompagner veut aussi dire défendre, cela veut dire se mettre du côté de celui qui est plus faible. Combien de fois élevons-nous notre voix pour défendre nos droits, mais combien de fois sommes-nous indifférents envers les droits des autres ! Combien de fois ne savons-nous pas ou ne voulons-nous pas donner la parole à qui – comme vous – a souffert et souffre, à qui a vu ses droits foulés aux pieds, à qui a vu tant de violence qu'elle a étouffé jusqu'à son désir d'avoir justice ! »

A l'Angélus du 7 avril 2013, le Pape avait rappelé les paroles de Jésus : « Pierre, n'aie pas peur de ta faiblesse, aie confiance en moi ; et Pierre comprend, il sent le regard d'amour de Jésus et il pleure. Comme il est beau, ce regard de Jésus, quelle tendresse ! Frères et sœurs, ne perdons jamais confiance en la patiente miséricorde de Dieu ! » Et évoquant les fins dernières lors de l'audience générale du 27 novembre 2013, le pape François affirmait : « Celui qui pratique la miséricorde ne craint pas la mort ! Et pourquoi ne craint-il pas la mort ? Parce qu'il la regarde en face dans les blessures de ses frères ; et il la dépasse avec l'amour de Jésus. »

Laurent Passer



Rue des Prairies 10
Case postale 2003 – 1630 Bulle 2
Tél. 026 912 77 89
Natel 079 634 52 92



1625 Sâles (Gruyère)
Tél. 026 917 81 46
Fax 026 917 84 66

RAIFFEISEN
Ouvrons la voie

Campagne de l'Action de Carême

« Moins pour nous, assez pour tous »

La campagne œcuménique 2015 de Pain pour le prochain, Action de Carême et Etre partenaires s'intéresse à la manière dont notre consommation de viande, les changements climatiques et la faim dans les pays du Sud sont interreliés.

Une affiche illustre des poulets importés sous cellophane. En prenant l'exemple du poulet, les trois organisations mettent sous la loupe notre consommation de viande, dont la production nécessite essentiellement du soja. Celui-ci est cultivé intensivement au Brésil et dans d'autres pays, provoquant ainsi le déboisement de la forêt tropicale et privant les familles de petits paysans du Sud de leurs moyens de subsistance.



Actuellement, la production de viande occupe les trois quarts des surfaces agricoles du monde. Si l'on inclut l'ensemble de ses coûts indirects (transport, production d'engrais et autres produits phytosanitaires), la production

industrielle de nourriture est responsable de près de 40% de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre.

Recettes pour un monde plus juste

Pourtant, manger de la viande n'est pas forcément incompatible avec un mode de vie durable et respectueux de l'environnement. Le calendrier de Carême 2015 suggère des réflexions et des pistes d'actions quant à notre consommation. Les poulets bio élevés en liberté en Suisse contribuent peu au réchauffement climatique. Quant à nos projets au Sud, ils témoignent de la réussite des pratiques agricoles naturelles et écologiques.

Dans la tradition chrétienne

La campagne est un appel à un rapport à l'alimentation équitable, durable et respectueux du climat, conformément aux principes éthiques et théologiques. L'image biblique de la communion encourage à lutter contre la surabondance de quelques-uns qui prive la majorité de l'indispensable. «Assez pour tous»: la tradition chrétienne invite à se délester du superflu et rappelle que la vie est un cadeau.

Source: <http://www.voir-et-agir.ch>

Agenda du temps de Carême

Journée des roses

Les 14 et 15 mars, achetez une rose certifiée Max Havelaar pour un prix symbolique de Fr. 5.-. La Journée des roses s'inscrit dans la tradition des campagnes œcuméniques. Dans toute la Suisse, des milliers de bénévoles vendront les 160 000 roses que Migros offre gracieusement.



Célébrations communautaires de la réconciliation avec absolution

27 mars à 15h et 19h30 à la chapelle Notre-Dame de Compassion, Bulle.

Temps de méditation animé par la Fraternité O.A.S.I.S

Les vendredis du mois de mars, de 8h30 à 9h, après la messe au sanctuaire de Notre-Dame de Compassion, Bulle:

- 6 mars Marie voit son Fils porter la croix
- 13 mars Marie au pied de la croix
- 20 mars Marie reçoit le corps de son Fils
- 27 mars Marie au tombeau

Soupes de Carême à 11h30

6 mars	Sorens, Cercle des agriculteurs
7 mars	Avry-devant-Pont, Restaurant la Cigogne à Gumefens
13 mars	Bulle, grande salle des Halles
13 mars	Hauteville, salle paroissiale, 18h30
13 mars	Morlon, abri PC
14 mars	Riaz, centre paroissial
15 mars	Vuadens, bâtiment de l'Edilité
17 mars	La Tour-de-Trême, centre paroissial
20 mars	Bulle, grande salle des Halles
20 mars	La Roche, salle polyvalente
21 mars	Echarlens, Restaurant de la Croix-Verte
27 mars	La Tour-de-Trême, centre paroissial
27 mars	Morlon, abri PC
27 mars	Pont-la-Ville, salle polyvalente
29 mars	Sâles, Restaurant de la Couronne
3 avril	Corbières, salle polyvalente
3 avril	Sorens, Cercle des agriculteurs
3 avril	Vaulruz, Restaurant de l'Hôtel de Ville
3 avril	Villarvolard, salle de l'école
3 avril	Vuippens, centre paroissial

Le feuillet «Moins pour nous, assez pour tous» est à votre disposition au fond de nos églises, auprès de notre secrétariat ainsi que sur notre site www.upcompassion.ch Il vous informe sur les toutes les activités prévues durant ce temps de Carême et la Semaine sainte.

Joies...

Baptêmes

Avry-dt-Pont

Tia Vuillaume, fille de Sébastien et Claudia née Luyet, Gumefens
Gaëtan Eggenschwiler, fils d'Alexandre et Samira Barbey, Gumefens

Bulle-La Tour

Communauté Saint-Pierre-aux-Liens

Elisa Moret, fille de Pierre et Nicole née Schraner, Bulle
Raquel Natali Sousa, fille de Carlos Alberto et Tania née Natali, Bulle
Ludivine Volet, fille de Romain et Marie née Meyer, Bulle
Charlotte Chappalley, fille de Simon Gremaud et Jessica Chappalley, Bulle
Jeanne Gremaud, fille de Stéphane et Sylvianne née Lehmann, Bulle
Mathyas Diogo Monteiro, fils de Marco et Catia née Diogo, Bulle
Louise Oberson, fille de Rodrigo et Christine née Lombardo, Bulle
Noah Jaquet, fils de Lucien et Anne née Chenaux, Bulle
Cléa Pinto Ferreira, fille de Mario Jorge et Liliana née De Jesus Pinto, Bulle
Emma Bastardo, fille de David et Silvia née Sobral, Bulle
Leyline Vonlanthen, fille de Nelson Machado et Tanja Vonlanthen, Bulle
Tiago Filipe Beirao Santos, fils de Tiago Filipe et Ana Maria née Beirao Pinto, Bulle
Pauline Chavaillaz, fille de José et Martine née Sugnaux, Bulle
Elsa Seiving Rodrigues, fille de Bruno et Anna Maria née Seiving, Bulle
Lenny Thomeret Ribeiro, fils de Tony et Angela née Ribeiro, Bulle
Mateo Duarte Rodrigues, fils d'Hugo et Séverine née Beaud, Bulle
Luca Moullet, fils de Claude et Carmela née Spinelli, Bulle
Marion Sciboz, fille de Raphaël et Mireille née Grangier, Bulle

Communauté Saint-Joseph

Christine Steinhauser, fille de Steffen et Angelika née Deublein, La Tour-de-Trême
Pharell Noah Owona, fils de Frédéric et Lucie née Eyimi, La Tour-de-Trême
Solange Raquel Alves Silva, fille d'Aderito et Maria Helena née Gomes Alves, La Tour-de-Trême
Vera Eleonore Alves Cardoso, fille d'Eduardo Sergio et Maria Graça née Vieira Alves, La Tour-de-Trême

Echarlens

Shanna Beaud, fille de Mathias et Samantha née Schuwey, Echarlens
Mattéo Zani, fils d'Eric et Marielle née Barras, Echarlens

La Roche

Maxime Ruffo, fils de Nicodemo et Sonia née Tinguely, La Roche

Hauteville

Charlène Yerly, fille d'Olivier et Sandrine née Barras, Hauteville

Morlon

Benjamin Publio, fils d'Alain et Sonia née Gapany, Morlon

Riaz

Elio Guidetti, fils d'Alfredo et Isabelle née Buchert, Riaz
Nino Sallin, fils de David et Corinne née Sauteur, Riaz

Sorens

Jeanne Oberson, fille de Bertrand et Chantal née Luisoni, Sorens
Sofia Bongiovanni, fille d'Yvan et Nadejda née Mitcu, Sorens

Vuadens

Kelyan Horta da Cruz, fils de Carlos Alberto et Maria Céline née Horta Varela, Vuadens
Clément Rigolet, fils d'Hervé Théraulaz et Sophie Rigolet, Vuadens

Mariages

Bulle-La Tour

Le 25 octobre à Bulle : *Bertrand Gummy* et *Claudine Morel*, Bulle

La Roche

Le 17 janvier à La Roche : *Nicolas Théraulaz* et *Sarah Scherly*, La Roche

Vuadens

Le 8 novembre à Vuippens : *Carlos Alberto Tavares Da Cruz* et *Maria Céline Horta Varela*, Vuadens

... et peines

Décès

Avry-dt-Pont

Bernard Allemann, décédé
le 2 novembre à l'âge de 66 ans,
Avry-dt-Pont

Bulle-La Tour

Communauté Saint-Pierre-aux-Liens

Jeanne Rime, décédée le 6 novembre
à l'âge de 90 ans, Bulle
Gisèle Magnin, décédée le 8 novembre
à l'âge de 84 ans, Bulle
Yolande Bey, décédée le 8 novembre
à l'âge de 64 ans, Bulle
Marianne Castella,
décédée le 20 novembre
à l'âge de 69 ans, Bulle
Bernard Dupré, décédé le 20 novembre
à l'âge de 86 ans, Bulle
Marie-Louise Grandjean,
décédée le 21 novembre
à l'âge de 75 ans, Bulle
Juliette Barras,
décédée le 22 novembre
à l'âge de 81 ans, Bulle
Jeanne Sudan,
décédée le 23 novembre
à l'âge de 93 ans, Bulle
Antoinette Philippin,
décédée le 26 novembre
à l'âge de 85 ans, Bulle
Marie Delley, décédée le 28 novembre
à l'âge de 93 ans, Bulle
Francis Jaquenoud,
décédé le 5 décembre
à l'âge de 71 ans, Bulle
Anne-Marie Bays,
décédée le 12 décembre
à l'âge de 82 ans, Bulle
Philomène Guillet,
décédée le 29 décembre
à l'âge 94 ans, Bulle
Hedwige Blanc, décédée le 8 janvier
à l'âge de 90 ans, Bulle
Cécile Marchand, décédée le 17 janvier
à l'âge de 82 ans, Bulle
Marcelle Vallet, décédée le 24 janvier
à l'âge de 83 ans, Bulle
Léonie Chassot, décédée le 30 janvier
à l'âge de 91 ans, Bulle
Calybite Fontaine, décédé le 30 janvier
à l'âge de 93 ans, Bulle
Marthe Kolly, décédée le 31 janvier
à l'âge de 67 ans, Bulle

Communauté Saint-Joseph

Anne-Marie Bonzon,
décédée le 13 décembre
à l'âge de 84 ans, La Tour-de-Trême
Agostino De Marco,
décédé le 13 décembre
à l'âge de 64 ans, La Tour-de-Trême
Michel Schumacher,
décédé le 31 décembre
à l'âge de 78 ans, La Tour-de-Trême
Vincent Campione,
décédé le 31 janvier
à l'âge de 31 ans, La Tour-de-Trême

Corbières

Bernard Chassot,
décédé le 4 novembre
à l'âge de 63 ans, Corbières
Gilbert Colliard, décédé le 4 novembre
à l'âge de 77 ans, Corbières
Auguste Magnin,
décédé le 18 novembre
à l'âge de 89 ans, Corbières

Echarlens

Michel Pache, décédé le 16 novembre
à l'âge de 60 ans, Echarlens

Hauteville

José Sudan, décédé le 11 janvier
à l'âge de 48 ans, Hauteville

La Roche

Michel Paradis, décédé le 12 novembre
à l'âge de 71 ans, La Roche
Bernard Baechler,
décédé le 17 novembre
à l'âge de 80 ans, La Roche
René Kolly, décédé le 2 décembre
à l'âge de 78 ans, La Roche
Joseph Scherly, décédé le 30 décembre
à l'âge de 92 ans, La Roche
Georges Vial, décédé le 15 janvier
à l'âge de 91 ans, La Roche

Morlon

Patrick Mivelaz,
décédé le 30 décembre
à l'âge de 44 ans, Morlon

Pont-la-Ville

Joseph Risse, décédé le 27 décembre
à l'âge de 95 ans, Pont-la-Ville
Germain Perritaz, décédé le 9 janvier
à l'âge de 72 ans, Pont-la-Ville

Riaz

David Egger, décédé le 3 décembre
à l'âge de 38 ans, Riaz
Nicolas Dumas, décédé le 10 décembre
à l'âge de 85 ans, Riaz
Fernand Droux, décédé le 28 décembre
à l'âge de 81 ans, Riaz

Sâles

Gaston Yerly, décédé le 23 novembre
à l'âge de 83 ans, Sâles
Germaine Menoud,
décédée le 28 novembre
à l'âge de 96 ans, Sâles
Marie-Christine Overney,
décédée le 17 décembre
à l'âge de 74 ans, Rueyres-Treyfayes
Marcel Ecoffey, décédé le 15 janvier
à l'âge de 84 ans, Rueyres-Treyfayes
Marie-Thérèse Gobet,
décédée le 27 janvier
à l'âge de 92 ans, Sâles

Sorens

Jean Grandjean, décédé le 9 novembre
à l'âge de 82 ans, Sorens
Marie-Louise Romanens,
décédée le 26 novembre
à l'âge de 80 ans, Sorens

Vaulruz

Canisius Gobet,
décédé le 11 novembre
à l'âge de 89 ans, Vaulruz
René Bovigny, décédé le 29 novembre
à l'âge de 85 ans, Vaulruz
Isidore Jordan, décédé le 27 décembre
à l'âge de 89 ans, Vaulruz
Arsène Progin, décédé le 23 janvier
à l'âge de 77 ans, Vaulruz

Vuadens

Roger Dupasquier,
décédé le 30 novembre
à l'âge de 84 ans, Vuadens
Suzanne Gremaud,
décédée le 14 janvier
à l'âge de 94 ans, Vuadens
Raphaël Vionnet, décédé le 24 janvier
à l'âge de 20 ans, Vuadens

Vuippens

Roger Sottas, décédé le 6 janvier
à l'âge de 90 ans, Marsens

Erratum



Une erreur s'est glissée dans notre dernière parution. Dans la présentation des groupes de confirmés 2014, il manquait une photo pour la célébration du samedi 20 septembre à Sorens. Nos plus sincères excuses au groupe manquant.

La rédaction

Concert du chœur mixte ukrainien Orya

Ce chœur, récompensé par 32 premiers prix internationaux, se produira le jeudi 9 avril, à 20h, à l'église de Riaz. Entrée: Fr. 30.- Répertoire: liturgie orthodoxe, thèmes populaires, chants du monde. Selon les experts de Polifoliya, il s'agit d'«un des douze meilleurs chœurs de la planète».

La Chanson de Thusy de Pont-la-Ville et de La Roche inaugure sa nouvelle bannière

La fête de la Pentecôte restera une date mémorable pour ces deux chœurs qui n'en forment plus qu'un depuis 2011. La Chanson de Thusy va arborer une nouvelle bannière.

Agenda des festivités

Vendredi 22 mai 2015

20h, loto à la halle sport et culture à La Roche

Samedi 23 mai 2015

20h, concert avec le chœur des Armaillis de La Roche, à l'église de La Roche

Dimanche 24 mai 2015

9h30, messe de bénédiction, à l'église de La Roche

Nous aurons le plaisir de revenir sur cet événement dans notre prochaine parution.

Mouvement chrétien des retraités
La Vie montante

Cette année, les mouvements de Suisse romande vont fêter leurs 50 ans. Pour le canton de Fribourg, qui ne compte pas moins de 39 groupes, une journée de festivités aura lieu le vendredi 26 juin à Belfaux.

Médailles *Bene merenti*

Le chœur mixte la Cécilienne de Sorens va fêter deux membres de son chœur. Françoise Romanens et Denis Romanens vont recevoir leurs récompenses pour leur engagement liturgique lors de la messe du 31 mai à 10h. Elle sera célébrée par le Père Dominique Fragnière, op, enfant du village et membre d'honneur de la chorale.

Camps-Voc' 2015
Donne du sens à ta vie !

Thème: tous compagnons... de saint Maurice
Vous êtes âgés de plus de 20 ans et les camps-voc' vous intéressent? Les bonnes volontés sont accueillies les bras ouverts pour animer nos camps-voc' et (pourquoi pas?) donner un coup de main en cuisine. Les inscriptions aux divers camps-voc' 2015 sont ouvertes.
www.vocations.ch/camps-voc/

La Garde suisse pontificale

Actuellement, douze Fribourgeois œuvrent au sein de la Garde suisse pontificale, dont deux qui viennent de notre Unité pastorale. Il s'agit de Rémy Castella, de Riaz, qui a été assermenté l'année passée et de Raphaël Guldemann, de La Tour-de-Trême. Il sera assermenté le 6 mai prochain.



Agenda de l'unité pastorale

■ Célébrations de l'Eveil à la foi

21 mars à 15h à l'église Saint-Pierre-aux-Liens, Bulle

25 mars à 15h à l'église de Vuippens

25 mars à 16h30 à l'église de La Roche

31 mars à 13h45 à l'église de Sorens

27 mai à 15h à la chapelle Saint-Nicolas, Marsens

10 juin à 16h à l'église de Hauteville

■ Horaires des célébrations durant la Semaine sainte

Mardi saint – 31 mars

10h Messe chrismale à la cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg

20h Marche au clair de lune avec les confirmands
Départ de l'église de Sâles

Jeudi saint – 2 avril

19h La Tour-de-Trême, Riaz, Sâles et Vuippens

20h A La Roche

Vendredi saint – 3 avril

Célébration de la Passion

15h Avry-devant-Pont, Echarlens, Pont-la-Ville, Vaulruz et Villarvolard

Chemin de Croix

19h Sorens

Samedi saint – 4 avril

20h30 Veillée pascale à l'église de Bulle

Dimanche de Pâques – 5 avril

8h30 Bulle, messe en famille

9h Avry-devant-Pont, Morlon, Pont-la-Ville, Vaulruz

10h La Tour-de-Trême

10h30 Echarlens, Hauteville, Sorens, Vuadens

19h La Tour-de-Trême

Sanctuaire Notre-Dame de Compassion

Vendredi saint, célébration de la Passion à 15h

Dimanche de Pâques, messes à 7h et 10h30

Communauté Saint-Pie V

Dimanche de Pâques, messe à 8h



■ Fêtes patronales

9h45 22 mars à La Tour-de-Trême

10h 22 mars à la chapelle de Maules

18h 19 mars chapelle Saint-Joseph, Bulle

■ Soirée de préparation au mariage

30 avril, à 20h au centre paroissial, Riaz

■ Fête de l'Ascension – 14 mai

19h Vuadens, mercredi 13 mai

8h Rite Saint-Pie V, chapelle Notre-Dame de Compassion, Bulle

9h30 La Roche (première communion)

10h La Tour-de-Trême, Riaz, Vuippens

10h30 Chapelle Notre-Dame de Compassion à Bulle, Villarvolard

■ Pentecôte 2015

23-24 mai «Nuit de la Pentecôte» à La Tour-de-Trême.

Clôture par la célébration de la messe à 9h30.

■ Fête-Dieu – 4 juin

8h Rite Saint-Pie V, chapelle Notre-Dame de Compassion, Bulle

9h La Roche

9h30 Avry-devant-Pont, Bulle, Echarlens, La Tour-de-Trême, Riaz, Sâles

10h30 Hauteville

■ Messe des armaillis

Dimanche 10 mai, à 10h à l'église Saint-Pierre-aux-Liens, Bulle

■ Messe des bateliers

Dimanche 7 juin, à 10h

■ Célébrations communautaires de la réconciliation avec absolution

Le 27 mars à 15h et 19h30 à la chapelle Notre-Dame de Compassion, Bulle

■ Messes à la chapelle de Thusy, Pont-la-Ville

9h 31 mai, 28 juin

Un seul Dieu pour tous

Pour certains, les fêtes ont un goût amer.
La maladie, le départ d'un enfant.
La vie qui s'éteint chez un être cher,
La douleur vous imprègne brusquement
Vous brûle comme la chaleur d'un fer.

Alors, on se replie sur notre peine,
On oublie que la vie est là, on attend...
Nos yeux ne voient plus que de lourdes chaînes
Loin des malheurs des pays d'Orient
Dont les lamentations sont restées vaines.

Des bateaux où des réfugiés s'entassent
Espérant trouver un monde meilleur.
Ils nous viennent de la Syrie en masse
Payant cher leur traversée aux passeurs
Qui n'ont cure que l'embarcation casse.

Ouvrons nos portes pour ces réfugiés,
Ayons l'audace de les recevoir.
Hommes, femmes, enfants abandonnés
Pour lesquels il ne reste plus l'espoir
De retrouver un semblant de foyer.

Des tirs terroristes ont fait dix-sept morts
Dans la France qui s'est mobilisée.
Personne ne méritait un tel sort.
La liberté de la presse est ancrée
Dans bien des pays d'un commun accord.

Certains dessins ont blessé des croyants
Mais ripostons par des textes de paix.
Tous ne sont pas fanatiques et violents
Ces carnages n'engendrent que regrets
Pour la cause d'un seul dieu conquérant.

Mais ce dieu-là est bien loin d'exister.
Dieu et Allah ont prêché le pardon.
Pour les chrétiens, Il est ressuscité
Mais Il ne laisse aucun à l'abandon.
Pour tous, Il est présent, amour, bonté.

Rose-Marie Jetzer

